

Soudan : La crise à Khartoum ou la crise pour Khartoum ?

On constate que la guerre par procuration qui sévit au Soudan depuis 50 ans s'est principalement concentrée sur le contrôle de sa capitale, Khartoum. La ville est apparue comme un rêve pour les mouvements armés cherchant à demander des comptes au régime et à mettre fin au pouvoir. Cependant, la crise ne concerne pas Khartoum en tant que capitale abritant des armées et des pillards, mais plutôt en tant qu'État qui complique la situation humanitaire au Soudan. En effet, plus de la moitié de la population se concentre au même endroit pour accéder aux services de base tels que l'eau, l'électricité, l'éducation et les soins de santé.

Il en résulte une incapacité à fournir ces services à une population aussi importante en un seul endroit, ce qui a conduit à la marginalisation de toutes les autres régions. Ces zones sont devenues, par défaut, autonomes et n'ont été rattachées à l'État que par une autorité formelle. Cela a créé un profond fossé social, non seulement entre riches et pauvres, mais aussi entre les habitants des petites villes et la prétendue prospérité nationale. Cette marginalisation a perduré pendant de nombreuses années, poussant finalement les populations de ces régions à devenir des pions entre les mains de mouvements armés, utilisés pour faire avancer leurs agendas politiques ou militaires ou pour déclencher des guerres qui ont coûté la vie à des milliers d'innocents.

Notre compréhension des réalités de classe et de la lutte des classes est indissociable de la nécessité de résoudre nos problèmes et de mener notre révolution contre l'autorité. Le régime actuel continue de se répéter avec brutalité, anéantissant toute lueur d'espérance et resserrant son emprise sur tout ce qui pourrait rendre la vie possible dans ce pays. Les services de base tels que l'eau, l'électricité et Internet sont indisponibles dans la majeure partie du Soudan, sans parler des soins de santé et de l'éducation.

Ce pays effondré et fragmenté demeure, étonnamment, un butin convoité par les puissances militaires, islamistes-fascistes et leur allégeance mesquine aux intérêts impérialistes.

Il est inacceptable que les anarchistes proposent des solutions sous un angle nationaliste. Cependant, j'exprime cette tristesse comme un éloge aux efforts des travailleurs et aux luttes des véritables héros qui ont cherché à construire une société moins hostile. Alors que nous œuvrons à l'expansion de notre projet de libération, nous nous efforçons de le rendre inclusif. Même les classes sociales du Soudan – celles et ceux qui ne connaissent rien d'autre que l'élevage, l'exploitation minière ou l'agriculture – participent, à leur manière, à notre programme de libération, repoussant les limites de notre expérience émancipatrice.

Soudan – Une guerre pour le démantèlement en mini-États

Après avoir clairement compris que l'objectif de cette guerre est de diviser le Soudan en mini-États – à l'instar du Soudan du Sud et du Soudan du Nord – afin de s'emparer de ses ressources, il est également apparu qu'elle vise à détruire le peuple soudanais lui-même, en le rendant plus réceptif à de nouvelles formes de domination et à des trafics d'or, de terres agricoles, d'eaux du Nil, de pétrole, d'antiquités, de bétail et autres richesses gaspillées qui finissent dans les poches des mafias.

C'est un pays de matérialisme et de fragmentation : des milliers de milices contrôlent des zones spécifiques et appliquent des lois et des constitutions différentes. L'État terroriste s'est également considérablement affaibli, comme en témoignent ses tentatives d'obtenir de l'aide internationale et le partage de la reconstruction de Khartoum entre puissances étrangères : aéroports à l'Arabie saoudite, grands projets à l'Egypte, etc.

Alors que l'État consacre toute son énergie à écraser ce qui reste de la population, les maladies et les épidémies ravagent les habitants de Khartoum. L'État est incapable de lutter contre les moustiques ; la dengue se propage, tuant des milliers de Soudanais chaque jour. Le nombre effarant de morts témoigne d'un déclin démographique brutal : migrations, guerres et maladies ont contribué à anéantir cette région.

La poursuite de la guerre au Soudan ne garantit plus sa survie. Ce n'est qu'une question de temps avant que le pays ne soit divisé en deux États et perde la moitié de sa population dans la nouvelle entité. Ce conflit est directement lié aux puissances impérialistes étrangères et à leurs politiques de démantèlement de la région, et nous voyons leurs plans porter leurs fruits.

– Fawaz Murtada

AL FASHER EST TOMBEE AU MAIN DES MILICES JANJAWID

Aujourd'hui, sous les yeux du monde entier, nous sommes témoins de l'atrocité de la guerre au Soudan : comment le peuple soudanais est brutallement massacré par les Forces de Soutien Rapide et le gouvernement. Poussé par des accords autoritaires et la lutte pour le contrôle des richesses du pays, avec la chute d'El Fasher et l'extermination de la population locale aux mains des Janjawids, le Soudan ouvre un nouveau chapitre d'une guerre de longue durée qui pourrait s'étendre à tout le pays. Soit les combats cessent immédiatement, soit nous sommes à deux doigts d'une guerre civile généralisée.

Miséricorde et pardon pour les martyrs de la résistance.

L'avenir du Rassemblement

Anarchiste du Soudan

Il est évident que nous opérons au milieu d'une multitude de dangers. Le régime militaire dictatorial représente l'une des plus grandes menaces pour le groupe, outre le conflit en cours, qui menace directement la vie des individus. Cette situation offre également l'occasion aux groupes islamistes idéologiques d'exploiter le chaos.

Nous sommes convaincus que la lutte fait partie intégrante de notre position et qu'elle entraîne inévitablement des pertes, mais nous sommes également profondément engagés à protéger la vie de nos camarades. Nous avons été témoins d'une série d'assassinats systématiques visant la communauté révolutionnaire. La torture des opposants au régime n'est pas une nouveauté au Soudan ; elle est pratiquée de la manière la plus horrible : brûlures, viols, enfoncement de clous dans la tête, insertion de tiges métalliques dans le rectum, et même broyage des opposants dans des broyeurs.

Le régime des Frères musulmans – ou « Kizan » –, ce régime brutal qui a déclenché la guerre aujourd'hui, verse une fois de plus le sang et déplace des populations, laissant le Soudan comme un vaste cimetière où aucune lueur d'espoir ne brille. Au milieu de tout cela, les histoires les plus tragiques se déroulent : des villes entières assiégées, des massacres quotidiens dans des villes comme El Fasher, Dilling et Kadugli – des villes dont le monde n'a jamais entendu parler. Cela révèle les mensonges et la faiblesse du système capitaliste mondial dans sa gestion des catastrophes humanitaires.

Nous croyons que ce sont les peuples qui se libèrent de l'esclavage et font les révoltes. Nous croyons également que notre plus grand devoir en tant qu'anarchistes est de sensibiliser, de résister, de nous soulever, de nous organiser et de dénoncer la brutalité du pouvoir au monde.

Le Soudan se dirige soit vers la partition, soit vers un nouveau conflit sanglant ; les images diffusées à la télévision et dans les médias internationaux ne sont que des images de la dévastation et de la destruction causées par ces criminels. Cependant, même ces atrocités ne représentent qu'une fraction de ce qui se passe chaque jour.

La poursuite du développement du groupe et du réseau anarchistes au Soudan dépend principalement des ressources. Bien que le groupe reste pauvre en ressources, il a réalisé des progrès significatifs grâce au soutien de camarades à l'étranger, notamment dans le domaine de l'édition culturelle et dans ses efforts pour accéder à l'indépendance économique. Cependant, il a besoin d'un élan supplémentaire pour faire face à toutes ces difficultés.

Nous nous efforçons toujours de bâtir un mouvement fort en Afrique et dans le monde. Chaque jour, nous sommes confrontés à des défis et à des dangers que nous ne pouvons surmonter sans une forte solidarité mondiale. C'est pourquoi nous nous efforçons chaque jour de résister et de continuer à résister.

Vive la liberté ! Vive l'anarchisme !

TUNISIE : GABES VEUT VIVRE !

Dans le sud de la Tunisie, la région de Gabès redevient une fois de plus le cœur de la révolte. Depuis des décennies, cette terre est sacrifiée au profit d'un complexe industriel qui empoisonne l'air, la mer et les habitants au nom du « développement ». Le cancer est devenu un mot quotidien, la mer une décharge, et la vie elle-même une négociation avec la mort.

Une nouvelle vague de protestations éclate autour d'une seule exigence : le droit de vivre, et avec lui, la fermeture immédiate du complexe chimique. Cette revendication n'est pas nouvelle, mais cette fois elle porte une conscience plus profonde : il ne peut y avoir ni réforme ni compromis là où la vie est niée.

Le mouvement refuse toute représentation. Il n'attend ni l'État, ni les partis, ni les syndicats. Il s'organise de manière horizontale, depuis la base. Après des décennies de mensonges et de répression, il porte la vérité de ceux qui n'ont plus rien à perdre que leur air empoisonné.

L'État se révèle clairement dans sa nature : dirigé par la police, il ne répond ni par le dialogue ni par la justice, mais par la surveillance, la répression et l'intimidation. La machine du pouvoir réactive son arsenal habituel : accusations de trahison, manipulations des forces politiques et tentatives incessantes de diviser et de discréditer les manifestants. Pourtant, le message des habitants reste d'une simplicité désarmante : vivre n'est pas un crime.

Ce qui se joue à Gabès dépasse le simple combat environnemental. C'est une confrontation entre la vie et un système fondé sur la mort. Entre la logique du profit et la dignité de l'existence. Entre le silence imposé d'en haut et le cri qui le brise.

Gabès revendique le droit de vivre — et, ce faisant, dévoile le vrai visage de l'État.

قابس: الحق في الحياة

في جنوب تونس، تعود منطقة قابس مرة أخرى لتكون قلب الانتفاضة. لعقود، ضُحى بهذه الأرض لصالح مجمع صناعي يلوث الهواء والبحر والناس باسم "التنمية". أصبح السرطان كلمة يومية، والبحر مكاناً للنفايات، والحياة نفسها مفتوحة مع الموت.

تندلع موجة جديدة من الاحتجاجات حول مطلب واحد فقط: الحق في الحياة، ومعه الإغلاق الفوري للمجمع الكيميائي. هذا المطلب ليس جديداً، لكن هذه المرة يحمل وعيًا أعمق: لا إصلاح ولا تسوية ممكنة حيث تُحرم الحياة نفسها.

الحركة ترفض أي تمثيل. لا تنتظر الأحزاب ولا النقابات. تنظم نفسها أفقياً من الفاعلة. بعد عقود من الأكاذيب والقمع، تحمل الحقيقة لأولئك الذين لم يعد لديهم ما يخسرون: هواءهم المسموم.

تجلى طبيعة الدولة بوضوح: حكومة بالشرطة، لا ترد بالحوار أو العدالة، بل بالمراقبة والقمع والتخييف. أعادت آلة السلطة تفعيل ترانتها القديمة: اتهامات بالخيانة، تلاعب القوى السياسية، ومحاولات لا تنتهي لتقسيم وتشويه المحتجين. ومع ذلك، يبقى رسالة الناس بسيطة وواضحة: العيش ليس جريمة.

ما يحدث في قابس ليس مجرد صراع بيني. إنه مواجهة بين الحياة ونظام قائم على الموت. بين منطق الربح وكراامة الوجود. بين الصمت المفروض من الأعلى والصوت الذي يكسره. قابس تطالب بالحق في الحياة — وفي ذلك تكشف الوجه الحقيقي للدولة.

MAROC : VIVE LA LUTTE DE LA JEUNESSE ET DE LA POPULATION CONTRE LA CORRUPTION ET L'ARBITRAIRE ET POUR LA SANTÉ, L'ÉDUCATION ET POUR SA LIBERTÉ !

Voilà maintenant que depuis plusieurs semaines, des milliers de jeunes marocains descendant dans la rue, et expriment un cri simple et juste : des hôpitaux dignes, des écoles pour toutes et tous, une vie qui vaille la peine d'être vécue, la fin de la corruption, la liberté, etc....

A juste titre. Mais que répond l'Etat chérifien et makhzenien, c'est à dire royaliste ? Eh bien il répond à la population en lâchant ses chiens de garde (Police, Gendarmerie Royale, armée, etc...) et donc par le bâton, la matraque, les arrestations, les menaces et les intimidations, etc.... D'ailleurs plus d'une centaine de jeunes ont été interpellés dans plusieurs villes principales du royaume : Rabat, Casablanca, Kenitra, Marrakech, Agadir, Fès... pour ne citer que les villes principales.

Eh bien, ce sont les masques qui tombent et ainsi, voilà la véritable face du régime Marocain « ouvert » et « modéré », et cela confirme comme à chaque fois ce qui peut être considéré comme une loi historique, à savoir que lorsque soit les intérêts de l'État et/ou le portefeuille des maîtres sont touchés ou simplement visés, eh bien l'Etat n'hésite pas un instant à réprimer celles et ceux qui osent réclamer leurs droits, même un tant soit peu. Et de même, y compris lorsqu'il est « démocratique » ou réputé tel, l'État n'est pas un organe d'arbitrage « neutre » et « au-dessus des classes et des intérêts de classe », et il n'est rien d'autre que l'organisation suprême politique, économique et sociale du pouvoir des maîtres capitalistes, des exploiteurs et de leurs valets.

PENDANT QU'ON CONSTRUIT DES STADES POUR LA BOURGEOISIE ET QUELQUES RICHISSIMES, C'EST LA MISÈRE POUR LES TRAVAILLEURS ET L'ABSENCE D'AVENIR POUR LA JEUNESSE ET LE RESTE DE LA POPULATION !

Oui, pendant que le régime brutal et corrompu construit des stades pour accueillir la Coupe du monde 2030 et d'autres jeux et se consacre au prestige et spectacle de la bourgeoisie, et pendant qu'il dépense des fortunes pour redorer son image auprès de ses maîtres du grand capital international et de l'impérialisme, les hôpitaux sont des mouroirs, car ils manquent de médecins, de personnel médical et paramédical, de matériel, de médicaments, et de tout le nécessaire pour assurer des soins de qualité, et de la même manière, les écoles croulent sous le nombre d'élèves, avec des enseignants qui sont sous-payés et méprisés, et des familles qui doivent se débrouiller seules.

Le capitalisme et son symbole de pouvoir au Maroc, à savoir la royaute qui le représente, ont choisi : investir dans le luxe en vue d'un pseudo prestige arrogant et vaniteux afin de bien présenter une belle vitrine, véritable face cachée de la réalité, et par définition investit dans tout ce qui rapporte aux bourgeois, à ce qui leur est dédié à eux ainsi qu'à leurs partenaires. Et pendant ce temps, les couches populaires et laborieuses de la population crèvent dans l'indifférence totale du régime royal makhzenien si ce n'est pas dans le mépris de la part de celui-ci.

LE MOUVEMENT GEN'Z EST UNE LUTTE TOTALEMENT INDÉPENDANTE ET QUI NE VIENT NI DES PARTIS NI DES SYNDICATS NI DE LEURS BUREAUCRATES

Ce mouvement est neuf, frais, bien vivant et porteur d'espoir pour l'avenir. Il ne vient pas des vieux partis politiques traditionnels, qui depuis des décennies promettent monts et merveilles mais ne donnent rien comme résultats. Il n'est même pas lié à eux et n'a aucun rapport non plus avec les centrales syndicales bureaucratisées, qui comme toujours et partout sont embourbées dans le « partenariat social » et qui du même coup, négocient dans le dos des travailleurs pour quelques miettes et faire passer la casse dans les meilleures conditions, en plus d'être liés au pouvoir makhzénien.

Non, ce mouvement provient directement de la jeunesse, de ceux qui entrent en lutte par eux-mêmes, et est auto-organisé, c'est-à-dire qu'il s'organise et fonctionne sans chef, sans leaders ni hiérarchie ni quelconques dirigeants et sans appareils corrompus, et ce bien qu'une perspective pour s'orienter fasse défaut. Ce sont des groupes qui s'organisent, qui communiquent, qui se rassemblent puis qui prennent la rue ensemble. C'est là que réside l'esprit de la solidarité ouvrière et populaire : la force qui naît d'en bas, sans attendre de sauveur suprême. C'est vers cette force qu'il faut s'orienter et c'est sur elle qu'il faut miser.

CE QUE NOUS APPREND CETTE LUTTE ET CE QU'IL Y A À PROPOSER :

- Les soins et l'enseignement ne sont pas des marchandises et donc n'ont pas à être payants. Ils doivent être totalement gratuits pour être réellement accessibles à chacun et gérés démocratiquement par ceux qui les travaillent, en bénéficiant qui les font vivre (les travailleurs concernés, les usagers, les autres personnels, etc...) dans le cadre de l'autogestion. L'accès à ces commodités doit être un droit totalement imprescriptible, indépendamment des moyens dont on dispose et ce n'est pas à « l'État » ni encore moins aux multinationales et aux privés corrompus et intéressés que par le fric de les garantir.

- L'auto-organisation est la clé de l'approfondissement de la révolution et de l'orientation démocratique de celle-ci. Une perspective et des principes, oui ! Mais pas de chefs, pas de leaders, et au lieu de tout cela, place à des assemblées populaires, ouvrières, paysannes, jeunes, place à des comités de lutte, à des collectifs horizontaux et démocratiquement autogérés. C'est tous ensemble, par l'action directe, que nous arrachons nos droits et notre liberté.

- La répression n'arrêtera pas la colère ! Ne pas se laisser intimider par la répression. Ainsi, chaque arrestation doit trouver une réponse collective et groupée. Solidarité avec les prisonniers ! Pour leur libération inconditionnelle ! Soutien mutuel contre la violence policière ! Souvenons-nous que la force de l'État est minoritaire, comme le sont

nos maîtres et que tout cela n'est rien face à la solidarité organisée.

- Appel à la scission des forces régaliennes (Police, Gendarmerie Royale et armée) à la fois pour désarmer ce régime, approfondir la révolution en cours et assurer son succès !
- Tout est lié : soins, enseignement mais aussi travail, logement, niveau de vie et surtout ... une démocratie authentique et directe et notre liberté qui va avec. Le malheur de la population est global, alors la lutte doit l'être aussi. Il faut en finir avec ce système capitaliste pourri et sa dictature de l'argent qui nous tient en laisse !

NOTRE PERSPECTIVE : LE COMMUNISME LIBERTAIRE L'ANARCHO-SYNDICALISME COMME OUTIL MILITANT

Pour nous, militants révolutionnaires, anarchistes et anarcho-syndicalistes, cette lutte n'est pas une simple protestation. C'est un vent de liberté mais elle révèle aussi la faillite totale du capitalisme et de l'État et du système royal, ainsi que la décadence du système monétaire, plus sa nocivité. Oui, tant que les maîtres actuels n'auront pas été chassés du pouvoir, tant que la bourgeoisie ne sera pas non plus chassée de ses positions et expropriée et que les richesses, le patrimoine et les décisions resteront concentrés dans les mains de cette minorité Royale toujours plus parasitaire, eh bien nous n'aurons que des miettes, malgré nos luttes et qui plus est, qui nous serons reprises d'une autre main à la moindre occasion, tôt ou tard. Car l'existence des conquêtes sociales et des droits et libertés démocratiques, même si elles peuvent être arrachées (de haute lutte quand même) dans le capitalisme, ne sont pas du tout compatibles avec l'existence du capitalisme et de l'argent, a fortiori dans un pays dans lequel la démocratie parlementaires et/ou une monarchie constitutionnelle relèvent des châteaux en Espagne.

Il faut gagner l'accessibilité aux soins et à l'enseignement, mais il faut en même temps arracher une véritable démocratie et notre liberté ! Il est temps de se libérer, que le veuillent ou non l'État, le Roi et son système despote et plus généralement le capital. Il faut exproprier la bourgeoisie, c'est-à-dire collectiviser l'ensemble des moyens de production, lui confisquer l'ensemble de ses patrimoines, tant en tant que capitalistes que famille royale, en fait socialiser ces outils de production et ces biens en les remettant entre les mains des travailleurs, des paysans, des habitants, etc.... et en assurer la propriété commune de ceux qui les font vivre et qui en bénéficient, avec l'autogestion démocratique assurée par le biais de ces conseils omniprésents, fédérés, et détruisant / remplaçant ce pouvoir.

Il faut construire un système social et populaire communautaire fonctionnant sans État ni gouvernement ni sans un quelconque pouvoir, en tant que système social fonctionnant également sans maîtres ni exploiteurs, réellement démocratique, démocratie directe, dans lequel ce seront celles et ceux qui produisent et qui vivent qui décident collectivement et qui auront accès librement et gratuitement à toutes les commodités de la vie pratique selon leurs besoins.

CE N'EST QU'UN DÉBUT ! LA RÉVOLUTION NE FAIT QUE COMMENCER ! APPEL À RENVERSER LA ROYAUTE ET A DEVELOPPER LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE !

La lutte de la jeunesse marocaine est la nôtre aussi. Solidarité internationaliste l'oblige. Ce qu'il se passe à Rabat ou à Casablanca n'est que le début du souffle du vent de la liberté, qui pourrait sonner le glas de cette royauté brutale, corrompus et parasite et cette histoire pourrait aussi s'écrire à Paris, à Alger, à Tunis, à Madrid et ainsi de suite, car d'une part, partout, le capitalisme a fait son temps et d'autre part, c'est le MONDE que le communisme libertaire a à gagner. L'Etat, le capitalisme et l'argent non seulement sont obsolètes et séniles mais de toute façon ne sont utiles qu'à une poignée de parasites ultra minoritaires qui en a et qui sacrifient nos vies pour leurs profits et leur prestige arrogant et méprisable. Partout, la jeunesse, les travailleurs et travailleuses se dressent, comme aussi au Népal, en Indonésie, à Madagascar, etc.... Cela dit, il reste à noter pour un pays comme le Maroc que même si l'abolition de la Monarchie serait un grand pas en avant très symbolique, pour autant ce ne serait pas une fin en soi et ce ne serait qu'une étape, juste un moyen, parce que fondamentalement, c'est tout l'édifice dirigeant de ce pays qu'il faut abattre et démanteler. De cet édifice, il ne doit pas en rester une seule pierre. Et cette démarche révolutionnaire ne consiste pas à abolir la domination Royale de l'Etat mais la domination de classe et capitaliste tout court, sans oublier les instruments qui nous tiennent en laisse, comme les rapports capitalistes de propriété, l'argent etc... Alors nous appelons :

- À relayer partout la voix de ces luttes et de la liberté !
- À dénoncer et à affaiblir la répression et à approfondir la révolution en cours ! Ce n'est que le début ! La révolution doit s'approfondir et continuer !
- A faire scissionner les forces de répression régaliennes et militaires !
- A la prise du palais royal de Rabat pour non pas « prendre le pouvoir » mais faire tomber la Monarchie et démanteler les postes clés de son pouvoir puis à finalement démanteler L'Etat et le gouvernement de fond en comble !
- A remplacer l'Etat et le gouvernement par une fédération de conseils ouvriers, paysans, habitants, fédérés, étant autonomes, horizontaux et autogérés !
- À tisser des liens directs entre nos combats, au-delà des frontières, à commencer par les pays voisins et frères (Algérie, Tunisie, Libye, etc....) !
- A stimuler une révolution sociale africaine car la solidarité ouvrière est internationale, si nous voulons voir naître la liberté !

(Suite page 5)

Avertissement : Le Rassemblement anarchiste soudanais n'a actuellement pas de page Facebook. Nous déclinons toute responsabilité quant aux informations publiées sur Facebook en notre nom.

نريد نظاماً اجتماعياً شعبياً يُنظم دون دولة مُسيطرة، بلا حكومات سلطوية أو رؤساء مسيطرین؛ نظاماً بلا سادة ولا مستغلین، يمقراطياً حقيقياً ومباسراً، حيث يقرر المنتجون والحياتيون معاً ما يحتاجونه ويصلون بحرية ومجاناً إلى ضروريات الحياة بحسب حاجاتهم.

هذا مجرد البداية! الثورة في بدايتها — نداء للإطاحة بالملكية وتوسيع التضامن الدولي

نضال الشباب المغربي نضالنا أيضاً. التضامن الدولي واجب — ما يحدث في الرباط أو الدار البيضاء قد يكون شرارة قطع رؤوس الاستبداد في بلاد أخرى: باريس، الجزائر، تونس، مدريد... لأن الرأسمالية قد أنهت دورها في كل مكان؛ والعالم ما يزال قابلاً لأن يُسترّد لصالح الناس، لصالح الشيوعية التحررية.

الدولة والرأسمالية والمال ليس فقط بآلية بل مفيدة لقلة طفيلية تضحي ب حياتنا من أجل أرباحها ومظاهرها البائنة. في كل مكان ينتفض الشباب والعمال — من نيبال إلى إندونيسيا إلى مدغشقر — وما يحدث في المغرب له بعدها العالمي.

نذكر هنا أننا لا نرى إلغاء الملكية كغاية نهائية بحد ذاته، بل كمرحلة ورمز مهم؛ فالمسألة الجوهرية هي هدم كل جهاز السلطة الطبقي والرأسمالي وتفكك أدواته: علاقات الملكية الرأسمالية، المال، مؤسسات القمع، كل هيكل السيطرة.

لذلك ندعو إلى:

- نشر صوت هذه النضالات والحرية في كل مكان.
- فضح وتضليل الخناق على القمع وتعزيز الثورة القائمة — هذه البداية فقط، ويجب أن تعمق.
- دعوة لانشقاق قوات القمع والجيش عن النظام.
- التحرك نحو القصر الملكي في الرباط ليس لأخذ السلطة ذاتها، بل لإسقاط الملكية وتفكك مراكز قوتها ثم تفكك الدولة والحكومة كاملة.
- استبدال الدولة بحلف فيدرالي من مجالس عمالية، فلاجية وسكنانية، مستقلة وأفقية وتدير نفسها ذاتياً.
- نسج روابط مباشرة بين نضالاتنا عبر الحدود، بدءاً بالجيران (الجزائر، تونس، ليبيا...).
- تحفيز ثورة اجتماعية إفريقية لأن التضامن العمالی دولي إذا أردنا ولادة الحرية.

تحيا نضالات الشباب والعمال!

لنجعل هذا النضال إلى ثورة حقيقة!

من أجل الإفراج الفوري وغير المشروط عن المساجين!

لتفكك قوات القمع للدولة الملكية!

يسقط النظام: الملكية، الدولة والرأسمال! محمد السادس ارحل!

لتفكك هذه السلطة واستبدالها ب المجالس فدرالية حرة!

لدينا عالم لتكسبه — تحيا الأممية البروليتارية!

تحيا الحرية! تحيا الديمقرatie الاشتراكية التحررية! ضد كل سلطة: لا سيد، لا دولة، لا منظومة أخلاقية تقييد الحرية!

مناضلون أناركيون متضامنون.

للمزيد من المعلومات راسلنا على:

contact@cnt-ait.info

(suite de la page 4)

VIVE LA LUTTE DES JEUNES ET DES TRAVAILLEURS !

TRANSFORMONS CETTE LUTTE EN VÉRITABLE RÉVOLUTION !

LIBÉRATION IMMÉDIATE ET INCONDITIONNELLE DES PRISONNIERS !

DEMANTELEMENT DES FORCES RÉPRESSIVES DE L'ETAT ROYAL !

À BAS LA MONARCHIE, L'ETAT ET LE CAPITAL !
ROI MOHAMMED VI, DÉGAGE !

POUR LE DEMANTELEMENT DE CE POUVOIR ET SON REMPLACEMENT PAR DES CONSEILS FÉDÉRÉS ET LIBRES !

NOUS AVONS UN MONDE À GAGNER ! VIVE L'INTERNATIONALISME PROLÉTARIEN !

VIVE LA LIBERTÉ ! VIVE LA DEMOCRATIE SOCIALISTE LIBERTAIRE ! CONTRE TOUTE AUTORITÉ, NI PATRON, NI ÉTAT NI ORDRE MORAL !

Des militants anarchistes solidaires.

Pour en savoir plus, écrivez-nous à contact@cnt-ait.info ou bien essonne@cnt-ait.info



تساءل ما هي الأناركية؟
لا تستمع إلى أكاذيب النظام ووسائل الإعلام،
اسأل الفوضويين بدلاً من ذلك!

<http://blackcat.cnt-ait.info>

المغرب: تحيا نضالات الشباب والشعب ضد الفساد والاستبداد ومن أجل الصحة والتعليم والحرية!

منذ أسابيع، يخرج الآف الشباب المغاربة إلى الشوارع، يرفعون صوّتاً واحداً وصادقاً يختصر جوهر المطالب الشعبية: مستشفيات تليق بالكرامة، مدارس للجميع، حياة تستحق أن تعاش، نهاية الفساد، وابلاج فجر الحرية...

هي صرخة عادلة ومنطقية. غير أنّ الدولة المخزنية والملكية الشريفة لم تجب عليها إلا بالعنف والقمع، فأطلقت كلابها الحارسة من شرطة ودرك وجيش لتواجه المطالب بالعصا، والمظاهرات بالاعتقالات، والصراخات بالتهديدات والترهيب.

وقد جرى بالفعل توقيف أكثر من مائة شاب في كبريات مدن المملكة: الرباط، الدار البيضاء، القنيطرة، مراكش، أكادير، فاس... وغيرها.

ها هي الأقمعة تسقط، فينكشف وجه النظام المغربي الذي طالما ادعى "الافتتاح" و"الاعتدال". وتتجلى أمامنا حقيقة راسخة طالما أثبتتها التاريخ: متى ما مُسْتَ مصالح الدولة أو جيوب الأسياد، فإنّ السلطة لا تتردد لحظة في قمع من يجرؤون على المطالبة بحقوقهم، ولو بالقدر اليسير منها.

فالدولة، مهما تزّينت بأقمعة اليمقراطية، ليست جهازاً محابياً ولا هيئة فوق الطبقات، بل هي في جوهرها التنظيم الأعلى لسلطة الطقة المالكة والمستغلة وأعوانها، الإطار الذي يحرس مصالح الرأسمال وامتيازات السادة.

بينما ثبّن الملاعِب للبرجوازية وأصحاب الثروات، يعيش العمال في البؤس، والشباب أمام أفق مسدود

في الوقت الذي يُمْعن فيه النظام الفاسد في بناء الملاعِب واستقبال التظاهرات العالمية ككأس العالم 2030، مسخراً مليارات لخدمة هيبة زانقة وعرض دعائين يُرضي أسياده في دوائر رأس المال العالمي والإمبريالية، تتحول المستشفيات إلى مقابل للأخياء: أطباء معذبون، معدات شبه معبدومة، نقص في الأدوية، وغياب تام للحد الأدنى من شروط الرعاية الإنسانية.

أما المدارس، فهي تغرق بالاكتظاظ، و المتعلّموها مثقلون بالظلم والاحتقار، وأسر التلاميذ تُترك لتُدير أمراً بها وحدها.

لقد اختارت الرأسمالية المغربية، التي تتجسد في الملكية ذاتها، طريقها بوضوح: الاستثمار في الترف والبهرجة لتجميل الواجهة، وإخفاء الخراب الاجتماعي والاقتصادي الكامن وراءها. فالثروات تُوجّه لخدمة الأقلية، بينما تُترك الطبقات الشعبية والعمالية فريسة الفقر والتهبيش، لا تزال من الدولة سوى التجاهل أو الاحتقار.

حركة Gen'Z: نضال مستقل، لا أحزاب ولا نقابات وبمعزل عن بيروقراطياتها

هذه الحركة الوليدة تمثل نفسها جديداً في جسد الشعب، نقيراً وصادقاً، ينبع بالأمل.

لم تولد من رحم الأحزاب القديمة التي ملّت منها الجماهير بعد عقود من الوعود الفارغة، ولا من النقابات البيروغرافية التي ارتمت في أحضان "الشراكة الاجتماعية" لتساوم على فتات وتبיע نضال العمال مقابل رضى السلطة.

بل هي حركة نابعة من القاعدة، من الشباب أنفسهم، من الذين قرروا أن يأخذوا مصيرهم بأيديهم.

إنها حركة منظمة ذاتياً، بلا زعامات ولا هرمية، بلا قادة ولا أجهزة، حيث تتشكل المجموعات وتتوصل وتتجمّع وتخرج إلى الشارع معاً.

هنا تتجسد روح التضامن الشعبي والعالي الحق: قوة الجماهير التي تنهض من الأسفل، لا تنتظر منقاداً ولا مخلصاً.

وإلى هذه القوة يجب أن يتوجه الراهن، فمصدر التغيير الحقيقي هو الشعب حين ينظم ذاته بوعيه وارادته.

ما الذي تعلمناه من هذه النضالات وماذا نقترح

• الصحة والتعليم ليسا سلعة

الرعاية الصحية والتعليم لا يمكن أن يكونا بضائع ثقاس بأرباح أو ثُثترى بالدولار. يجب أن يكونا مجانين بالكامل كي يصبحا في متناول كل إنسان، وأن ثثار خدماتهما ديمقراطياً من قبل من يعملون فيها ويسقّيُون منها: الأطباء والممرضين، الأسنان، المستخدمون والطاقم الإداري وغيره. الإدارة الذاتية (الأتوتج estion) هي الإطار الذي يضمن هذا الحق، ويجعل الوصول إلى هذه المقومات حقاً دائمًا وغير قابل للمساس، بغض النظر عن إمكانيات الأفراد المالية. وليس للدولة السلطوية ولا للشركات متعددة الجنسيات ولا للمستثمرين الخواص الفاسدين أن يضمنوا هذه الحقوق بداعي الربح.

• التنظيم الذاتي هو مفتاح التحول الثوري

الانطلاق نحو عمق الثورة يمر عبر التنظيم الذاتي والافقية: نعم لمبادئ ورؤية واضحة، لكن لا للزعامات والهرميات. بدلاً من ذلك، تُعطى الأولوية للمجالس الشعبية، العمالية، الفلاحية والشابة؛ لجنة النضال؛ للمجموعات الأفقية ذات الإدارة الديمocratique. بالعمل المباشر والمنظم معًا تنتزع حقوقنا وحررتنا.

• القمع لن يكتب الغضب

لا تستسلموا للترهيب. كل اعتقال يجب أن يلقى رد فعل جماعي منتظم. تضامن مع المعتقلين! إطلاق سراحهم فوراً وبلا قيد ولا شرط! دعم متبادل ضد العنف البوليسي! لنتذكّر أيضاً أن قوة الدولة وتعذّر سادتها أقل من قوة شعب منظم — والتضامن المنظم أقوى من كل أدوات القمع.

• نداء للانشقاق عن الأجهزة السلطوية

ندعو إلى انشقاق قوات القمع: الشرطة، الدرك الملكي والجيش — ليس انتقاماً بل لحرمان النظام من أدوات العنف، لتعزيز الثورة وضمان نجاحها.

• كل شيء مترابط

الصحة والتعليم مرتبان بالعمل والسكن ومستوى المعيشة وبالديمقراطية الحقيقية. بوس الشعب شامل، لذا يجب أن تكون النضالات شاملة كذلك: إنهاء هذا النظام الرأسمالي الفاسد ودكتاتورية المال التي تقيدنا.

• وجهتنا: الشيوعية التحريرية — الأناركو-نقابية كادة نضالية

نحن، المناضلون الثوريون الأناركيون والأناركو-نقابيون، لا نعتبر هذا مجرد احتجاج عابر؛ إنه سَمَّةٌ حريةٌ تُفضح فشل الرأسمالية والدولة والنظام الملكي، وتنظر فساد النظام النقدي وسماته. ما دام سادتنا في مواقعهم، وما دامت البرجوازية في مواقعها، ومرةً بعد أخرى تُترك الثروات والمقررات بيد هذه الأقلية الطفيليّة، فستظل مكاسبنا هزيلة أو تُنتزع منا عند أول فرصة.

• الحقوق الاجتماعية والحرّيات السياسية، ولو انتزعت بجهد، لا يمكن أن تكون نهائية في ظل نظام مبني على الملكية الخاصة والمال. في بلد تُسوق له ديمقراطية برلمانية أو ملكية دستورية كلام بعيد، لا تكفي الإصلاحات الجزئية.

• نحن نطالب بالوصول الفعلي إلى الرعاية الصحية والتعليم، وفي الوقت نفسه النضال لأجل ديمقراطية حقيقة وحريتنا. حان الوقت للتحرر — سواء رغبت الدولة أو الملك أو رأس المال أم لا. يجب مصادرة ممتلكات البرجوازية: تأميم وسيلة الإنتاج ومصادرة ثروات ومنع امتيازات العائلات المالكة، وتحويل أدوات الإنتاج إلى ملكية مشتركة لمن يعيشون منها ويعملون بها، مع إدارة ذاتية ديمقراطية عبر مجالس متعددة وموحدة تهدف إلى هدم هذا النظام واستبداله.

فولن

في الذكرى الثمانين لرحيل فولن، نود أن نذكر ذكره.

ولد فسيفولود إيتينباوم في تيخفين في روسيا في 11 أغسطس 1882 لعائلة يهودية ميسورة الحال. كان جده عالم رياضيات وشاعر معروف. كان والده والدته طبيبين. أكمل فسيفولود تعليمه الثانوي في مدرسة ثانوية في فورونيج وكان قادرًا على التحدث بطلاقة بالفرنسية والألمانية قبل الذهاب إلى الجامعة. درس في كلية الحقوق في سانت بطرسبرغ حيث تعرف على الأفكار الثورية.

في عام 1901، قطع علاقه بوالديه وتخلى عن دراسته، معتمدًا على تدريس الدورات. أسس دائرة دراسية للعمال وشارك في ثورة 1905 وتأسس أول سوفييت في 10 يناير. رفض رئاسة السوفييت مؤًمنًا أن هذا المنصب يجب أن يشغله عامل وليس منتف. خلال هذه الفترة اتخذ الاسم فولن (رجل الحرية) الذي عُرف به مدى حياته. انضم إلى حزب الثوريين الاشتراكيين وتبرع بميراث والده له. في العام التالي، شارك في التمرد في كرونشتات، فاعتلق وسُجن في قلعة بيتر وبول، ثم ثُفي إلى سيبيريا. هرب من هناك إلى فرنسا.

بدأ الآن بتردد على الدوائر الأناركية وفي عام 1911 أصبح أناركياً. انضم إلى المجموعة التي أسسها أبولون كاريلين. في عام 1913 خدم في اللجنة الدولية للعمل ضد الحرب. عندما هدد الاعتقال والترحيل بسبب نشاطه المناهض للعسكرية، غادر فرنسا إلى الولايات المتحدة. خلال إقامته في فرنسا التقى بشريكته الأولى تاتيانا سولوبوفا، الثورية الاشتراكية وأنجبا طفلين. توفيت في عام 1915.

في الولايات المتحدة، نظم فولن اجتماعات عن ثورة 1905 وساهم في جريدة « صوت العمل » الأناركية، التي كانت تمثل اتحاد العمال الروس في الولايات المتحدة وكندا، والذي ضم 10,000 عضو. عاد إلى روسيا في مايو 1917 بعدم من الصليب الأحمر الأناركي وحرر نشرة إخبارية باسم « بولافوك » أثناء رحلته.

ذهب فولن إلى بتروغراد وحرر « صوت العمل » الذي أصبح الآن صوت اتحاد الدعاية الأناركية-النقاية. بدأ هذا كجريدة أسبوعية ثم أصبح يومية قبل أن يغلق البلاشفة. في ربيع 1918 أداه فولن معايدة بربرست-ليتوافسك وترك بتروغراد. ذهب إلى الجبهة للانضمام إلى الوحدات الأناركية التي تحارب قوات الجنرال الأبيض دينكين. عند عودته قضى بعض الوقت في موسكو. رفض عرض البلاشفة بمنصب مدير التعليم ثم غادر إلى أوكرانيا. هنا أعيد لم شمله مع شريكته الثانية، آنا جريجوريفا، وأطفالهما الأربعة. كان واحدًا من مؤسسي اتحاد « نابات » (الإنذار) للأناركيين الذي سعى إلى توحيد الأناركيين-الشيوعيين، الأناركيين-النقابيين والفرديين. كان مقر « نابات » في بوبروف وعمل فولن في سوفييت تلك المدينة، معنيًا بالتعليم والثقافة بالإضافة إلى المساعدة في تحرير جريدة الاتحاد التي تسمى أيضًا « نابات ». عندما انتقل هذا إلى كورسك، ذهب فولن معه وشارك في مؤتمر « نابات » هناك في 5 يناير 1919. في صيف 1919 انضم إلى حركة ماخنو وانخرط في نشاط مختلف حول التعليم والثقافة وتنظيم الاجتماعات والدروس. في الواقع عقد فولن 400 اجتماع تعليمي خلال الثورة. في أغسطس 1919 خدم كرئيس للمجلس العسكري الانفصالي للماخنوفين، بعد إصابته بالتيغوس، قرر السفر إلى موسكو للحصول على العلاج لكن تم القبض عليه من قبل تشيكا وسجن. أطلق سراحه من سجن بشيفي في أكتوبر 1920 بفضل الاتفاق الجديد بين الماخنوفين والبلاشفة. تم اعتقاله مرة أخرى من قبل تشيكا في 24 ديسمبر 1920 مع جميع الأعضاء البارزين في « نابات » بمناسبة مؤتمرهم. بدأ فولن اضطرابًا عن الطعام مع أناركيين آخرين مثل ماكسيموف. حُكم عليه بالإعدام ولكن بفضل تدخل ممثلي النقابات الأجنبية في مؤتمر تأسيس الاتحاد الأحمر الدولي تم إطلاق سراحه.

نُفي من الاتحاد السوفيتي إلى ألمانيا. في برلين عمل مع القسم المحلي من اتحاد النقابات الأناركية-النقاية. « FAUD » كان واحدًا من محرري كتيب « قمع الأناركية في روسيا السوفيتية » في عام 1922. كما حرر الجريدة الأناركية باللغة الروسية « Rabotchee Anarchist » (عامل الأناركية) التي تحمل عنوان فرعى « مراجعة تعبير الأناركية التوفيقية ». ترجم هذا إلى الفرنسية، وأيضاً قدم ترجمة فرنسية لتاريخ حرفة ماخنو لـ رشينوف الذي كتب له مقدمة. كما ساهم في عدة صحف أناركية فرنسية، وفي « Le Libertaire » دافع عن ماخنو ضد تهم معاداة السامية. كتب عن تجاربه الروسية في « Revue Anarchiste ».

في عام 1925، بناءً على طلب سبياسيان فلور، انتقل إلى فرنسا وعاش في جينيفيليه. حضر مؤتمر المنظمة الأناركية « الاتحاد الأناركي » في 13-14 يوليو 1926، مع ماخنو ويبدو أنهما انضمما إلى الاتحاد. انضم إلى مجموعة الدراسات الاجتماعية (Groupe d'Etudes Sociales) التي ترجم « المنصة » (المنصة) لـ ماخنو، أرشينوف وأخرين إلى الفرنسية. بالنسبة له ولسبعة آخرين، اعتبروا على الوثيقة في ردهم على « المنصة »، أثروا اتهامات بالطليعية والبلاغة. ضد أفكار « المنصة »، قدم فولن أفكار التوفيقية، مستشهدًا بتجربته مع « نابات ». كان يعتقد أن الاتجاهات المختلفة للأناركية يمكن التوفيق بينها ويمكن أن تتعايش في منظمة واحدة. انتهت هذه الجدل بصداقته مع ماخنو وأصبحت علاقاتهما عادلية بعد ذلك.

طور فولن فكرة التوفيقية مع سبياسيان فلور. كما كتب عدة مقالات لـ « الموسوعة الأناركية »، بما في ذلك عن النضال الطبيقي، المادية التاريخية، معاداة السامية والتوفيقية الأناركية. في عام 1931 نُسق عدداً خاصاً من « Le Libertaire » حول القمع الذي نفذ ستالين.

في عام 1934 كتب « الفاشية الحمراء » حيث قارن البلاشفية بالفاشية. ومع ذلك، مع استدراك دوره في قمع الحركة الأناركية الروسية وانتفاضة كرونشتات، احتاج على طرده من فرنسا ذلك الصيف. ألقى خطاباً في جنازة ماخنو في يوليو. بدأ العمل مع أندريل برودو مو وساهم في جرينته « Terre Libre »، مساهمًا بمقالات عن روسيا والقمع السوفياتي. انضم إلى « الاتحاد الأناركي للغة الفرنسية » الذي تأسس في تولوز في 16-15 أغسطس 1936. مع برودو مو في إسبانيا، تولى فولن تحرير « L'Espagne Antifasciste » (CNT-FAI-AIT) « L'Espagne Nouvelle »، الذي أصبح لاحقًا « CNT-FAI » في الحكومة الجمهورية.

انتقل فولن إلى مرسيليا في عام 1939. توفيت شريكته آنا جريجوريفا في ديسمبر. على الرغم من تأثيره الشديد بوفاتها، استمر فولن في نشاطه الأناركي. خلال الحرب العالمية الثانية دافع فولن عن الموقف الأممية. بالتعاون مع أندريل أرو أنشأ مجموعة الأناركيين التولية التي وزعت منشورات وكتيبات سرية. سعى أرو (اسمه الحقيقي جان-رينى سولير) إلى فولن واقتصر عليه فكرة إنشاء حركة أناركية سرية قادرة على إنتاج دعاية. ضمت المجموعة الدولية، إلى جانب الفرنسيين، عدة إيطاليين، عدة إسبان، تشيكياً وروسياً. أراد فولن المساعدة في إصاق المصلقات ولكن أرو لاحظ أن فولن، الرجل في السنتين من عمره، لم يكن لديه اللياقة البدنية اللازمة للهروب السريع وأنه كان يعاني من مشاكل معوية خطيرة بسبب سجنه في قلعة بيتر وبول. شارك فولن في جميع مناقشات المجموعة وساهم في جريدهم السرية « La Raison (العقل) » التي كانت الصحيفة الأناركية الوحيدة التي ظهرت تحت الاحتلال الألماني. ظهر العدد الأول والوحيد في يونيو 1943. كما شارك في مؤتمر سري في صواحي مرسيليا. بما أنه كان من نوعًا من السفر خارج حدود المدينة، سافر هناك بأوراق مزورة.

حضر المؤتمر عشرون شخصاً يمثلون مجموعات في تولوز، باريس، ومرسيليا. وكان هناك أيضًا ثلاثة مندوبين من مجموعات مختلفة من الحركة الإسبانية كمراقبين. للأسف، بعد وقت قصير من ذلك، تم اعتقال تقريرًا جميع أعضاء المجموعة في مرسيليا، على الرغم من أن فولن نجا من القبض عليه. واصل فولن نشاطه في محاولات إحياء الحركة الأناركية بعد التحرير. حضر الاجتماع التحضيري للمؤتمر في أجين في أكتوبر 1944. ثم مرض فولن بشكل خطير وتم نقله إلى المستشفى. بحلول هذا الوقت، فقد الكثير من الوزن لكنه ظل يقطن بحدة، وأخيرًا تم إخراجه من المستشفى ورعاه اثنان من الرفاق الإسبان. ثم نقله ابنه ليو إلى باريس.

توفي فولن في 18 سبتمبر 1945 بسبب مرض السل، الذي أصيب به خلال فترات سجنه المتعددة. تم حرق جثته في مقبرة بير لاشيز وتحتفظ رفاته في المدفن هناك، ليس بعيدًا عن رفات رفيقه القديم نيسنور ماخنو.



بعد وفاته بقليل، نُشرت كتابه « الثورة المجهولة » بفضل رفيقه القديم جاك دوبينسكي

السودان: أزمة الخرطوم أم خرطوم الأزمة؟

نلاحظ أن الحرب بالوكالة الدائرة في السودان منذ خمسين عاماً ركزت بدرجة كبيرة على السيطرة على الخرطوم. لقد ظهرت المدينة كحلم للحركات المسلحة الساعية إلى محاسبة النظام وإنها السلطة. غير أن الأزمة ليست حول الخرطوم كعاصمة تضم الجيوش واللصوص، بل كولاية تعقد الوضع الإنساني في السودان. ويعود ذلك إلى اكتظاظ أكثر من نصف السكان في مكان واحد طلباً للخدمات الأساسية مثل الماء والكهرباء والتعليم والرعاية الصحية.

لقد ترتب على ذلك عجزٌ عن توفير هذه الخدمات لعدد هائل من السكان في بقعة واحدة، الأمر الذي أدى بدوره إلى تهميش جميع الأقاليم الأخرى. فأصبحت هذه المناطق، تلقائياً، مكتفية ذاتياً ومرتبطة بالدولة فقط من ناحية السلطة الشكلية. وقد خلق ذلك فجوة طبقية عميقة – ليس فقط بين الأغنياء والفقراء، بل بين سكان البلدات الصغيرة وما يُسمى بالازدهار الوطني.

استمر هذا التهميش لسنوات طويلة، ما دفع سكان تلك المناطق في نهاية المطاف إلى أن يصبحوا أدوات في أيدي وكلاء الحركات المسلحة، تستغل لدفع أحداث سياسية أو عسكرية أو لإشعال حروب كلفت آلاف الأرواح البريئة.

إن فهمنا لواقع الطبقي ولحرب الطبقات لا ينفصل عن حاجتنا لحل مشاكلنا وإدارة ثورتنا ضد السلطة. النظام الحالي يكرر نفسه بوحشية، فيسحق كل بقايا الأمل، ويشدد قبضته على كل ما يجعل الحياة ممكناً في هذا البلد. فالمياه والكهرباء والإنتernet منعدمة في معظم أنحاء السودان، ناهيك عن الرعاية الصحية والتعليم.

هذا البلد المنهاك والممزق ما يزال، بشكل مدهش، غنيمة مطمع للقوى العسكرية والفاشية الإسلامية وتحالفاتها الرخيصة مع المصالح الإمبريالية.

ليس مقبولاً أن يقترح الأناركيون حلولاً من خلال عدسة قومية. لكنني أعتبر عن هذا الحزن كمرشية لجهود العمال ونضالات الأبطال الحقيقيين الذين سعوا لبناء مجتمع أقل عدائية. ومع عملنا على توسيع مشروعنا التحرري، فإننا نحرص على أن يكون شاملًا. حتى الطبقات الاجتماعية في السودان – أولئك الذين لا يعرفون سوى الرعي أو التعدين أو الزراعة – يشاركون بطريقتهم الخاصة في برنامجه التحرري، ويدفعون حدود تجربتنا الانعتاقية إلى أبعد مدى ممكن.

– فواز مرتضى



AIT - IWA

جمعية الشغيلة العالمية
INTERNATIONAL WORKERS
ASSOCIATION
ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES TRAVAILLEURS

مستقبل المجموعة في السودان

من الواضح جداً أننا نمارس أنشطتنا وسط كم هائل من الأخطار. النظام العسكري الديكتاتوري يمثل أحد أعظم التهديدات للمجموعة، إضافة إلى النزاع المستمر الذي يشكل خطراً مباشراً على حياة الأفراد. كما أن هذا الوضع يتيح الفرصة للجماعات الإسلامية الأيديولوجية لاستغلال الفوضى.

نحن نؤمن إيماناً راسخاً بأن النضال جزء لا يتجزأ من موقفنا، وأنه يجب الحفاظ على حياة رفاقنا. لقد شهدنا سلسلة من الاغتيالات المنهجية التي استهدفت المجتمع الثوري. إن تعذيب معارضي النظام ليس أمراً جديداً في السودان، بل يُنفذ بأيُّ شكل من الأشكال: الحرق، الاغتصاب، دق المسامير في الرؤوس، إدخال قضبان معدنية في المستقيم، بل وحتى طحن المعارضين في آلات التقطيع.

نظام الإخوان المسلمين – أو "الكيزان" – هذا النظام الوحشي الذي أشعل اليوم نيران الحرب، يعود مرة أخرى ليسفك الدماء ويهجر الناس، تاركاً السودان مقبرة شاسعة لا يُسطع فيها بصيص أمل. وفي خضم ذلك تكشف القصص الأكثر مأساوية: مدن كاملة تحت الحصار، مذابح يومية في أماكن مثل الفاشر والدنجوكاني – مدن لم يسمع بها العالم من قبل. هذا يكشف كذب وضعف النظام الرأسمالي العالمي في تعاطيه مع الكوارث الإنسانية.

نحن نؤمن بأن الشعوب هي التي تحرر نفسها من العبودية وتصنع الثورات. ونؤمن أيضاً أن واجبنا الأساسي كأناركيين هو نشر الوعي، والمقاومة، والانتفاض، والتنظيم، وكشف وحشية السلطة أمام العالم. إن السودان يتجه إما نحو التقسيم أو نحو المزيد من الصراع الدموي – صوراً تُعرض على شاشات التلفاز وأخبار تصل إلى العالم فقط كصور الدمار والخراب الذي جلبه هؤلاء المجرمون. ومع ذلك، حتى هذه الفظائع لا تمثل سوى جزء مما يحدث كل يوم.

استمرار بناء المجموعة والشبكة الأناركية في السودان يعتمد أساساً على الموارد. ورغم أن المجموعة ما تزال فقيرة الموارد، إلا أنها حفقت تقدماً مهماً بفضل دعم الرفاق في الخارج – في النشر القافي، وفي خطوات نحو الاستقلال الاقتصادي. ومع ذلك، فهي بحاجة إلى دعوة إضافية للأمام لمواجهة كل هذه التحديات في طريقها.

نحن دائماً نتطلع لبناء حركة قوية في إفريقيا وعلى مستوى العالم. كل يوم نواجه تحديات وأخطاراً لا يمكننا تجاوزها دون تضامن عالمي قوي. لهذا نحاول كل يوم ونبذل أقصى جهودنا لقاوم ونستمر في المقاومة.

عاشت الحرية! عاشت الأناركية!